

ordres qu'il avoit obtenus, les parties les plus septentrionales du Gouvernement d'Archangel, pour mieux fixer par des Observations Astronomiques cette extrémité de l'Empire, avoit aussi entrepris, depuis quelques années, de parcourir de même tout le reste de la Russie & de la Sibérie, jusqu'aux dernières extrémités de l'Orient, & même de s'embarquer au Port le plus oriental du Kamtchatka, pour aller à la découverte des païs situés entre l'Asie & l'Amérique, au Nord de la Mer du Sud. J'attendois qu'il eut fini son voyage & achevé toutes ses observations pour les joindre à tout ce que j'avois déjà & que je continuois à rassembler d'ailleurs, même des païs étrangers; lorsque j'appris sa mort au retour de l'Amérique à la vûe du Port d'Avatcha d'où il étoit parti. Il me salut ensuite du tems pour prendre connoissance de tout ce que mon Frere avoit fait. Voilà les véritables motifs qui m'ont fait différer, jusqu'à mon arrivée en France, de publier la suite de mes Mémoires; ayant promis dans le premier Volume imprimé à Petersbourg de donner la Carte des Nouvelles Découvertes que le voyage de mon Frere & du Capitaine Beerings auroient procurées.

Mon premier soin a été, à mon retour à Paris, de mettre en ordre tout ce que j'avois pu rassembler de connoissances sur la grande étendue des terres inconnues jusqu'alors entre l'Asie & l'Amérique au Nord de la Mer du Sud, & il m'a paru que l'on a vû avec plaisir la Carte que j'en ai présentée à l'Académie dans son Assemblée publique du 8. Avril 1750.

L'utilité dont ces nouvelles découvertes ont paru, pour indiquer le passage à la Mer du Sud tant par le Nord-Est que par le Nord-Ouest auquel on s'intéresse si fort présentement, a fait souhaïter la publication de cette Carte & du Mémoire qui y est relatif, dans lequel j'ai fait l'Histoire des Voyages des Russes par Mer pour la recherche du chemin à l'Amérique; & c'est ce que je donne à présent. J'ai cru que l'on recevrait aussi avec plaisir la Relation détaillée des découvertes de l'Amiral de Fonte (a), qui m'a été envoyée manuscrite d'Angleterre il y a treize ans, & dont je me suis servi pour remplir l'intervalle entre les découvertes des Russes, & celles qui ont été faites, dans ces derniers tems, dans la Baye d'Hudson, & les autres régions les plus septentrionales de l'Amérique, par lesquelles on cherche le passage à la Mer du Sud.

(a) Le nom de Fonte est Portugais, & signifie la même chose que Fuente en Espagnol. Comme le Manuscrit qui m'a été envoyé de Londres en 1739, & qui contient la Relation de cet Amiral, de même que les Livres imprimez en Angleterre, qui en parlent, écrivent toujours de Fonte; j'ai cru devoir me conformer à cette prononciation.